

Cahiers
de spiritualité
ignatienne



*La nouvelle
évangélisation
Pourquoi? Comment?*

Janvier - avril 2014

139

SOMMAIRE

LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION. POURQUOI ? COMMENT ?
N° 139, Janvier-avril 2014

LIMINAIRE.....	5
L'évangélisation, plus que la diffusion d'un message	9
<i>Jean-Yves Thériault</i>	
Qui évangélise qui ?	25
<i>Martin Laflamme</i>	
Évangéliser ? Se réveiller d'une longue dormance !	31
<i>Pierre-René Côté</i>	
La globalisation du monde, un nouveau défi pour l'expérience chrétienne.....	45
<i>Raymond Lemieux</i>	
REGARDS IGNATIENS	
À la source de l'évangélisation	59
<i>André Brouillette, sj</i>	
Pourquoi évangéliser ?	69
<i>Anne Fortin</i>	

**Le Centre de spiritualité Manrèse et la nouvelle
évangélisation83**

Comité responsable de l'animation

RECENSION

**Cyrille Barrette, Jean-Guy Saint-Arnaud, *Lettres
ouvertes. Correspondance entre un athée et un
croyant*93**

René Champagne, sj

ONT COLLABORÉ95

LIMINAIRE

CAHIERS DE SPIRITUALITÉ IGNATIENNE 139 (2014), p.5-9

Ces dernières années, plusieurs exhortations ont été adressées aux catholiques pour s'engager plus décidément dans leur mission de baptisés d'annoncer l'Évangile. Ce numéro sur la nouvelle évangélisation y répond tout en s'inscrivant dans le projet spécifique d'un « dialogue avec la culture contemporaine ».

Or, dans une culture contemporaine fortement sécularisée, l'idée même d'évangélisation ne fait-elle pas problème ? N'est-elle pas l'arrière-pensée qui gêne le dialogue avec l'héritage spirituel chrétien ? « Alors, dira notre interlocuteur-lecteur, tu cherches à me convertir à ta religion ? »

Pourquoi évangéliser et qu'entendre par là ? Nous ferons nôtres ces questions fondamentales, en commençant par dissiper un malentendu qui amène à confondre évangéliser et amener l'autre à ses propres croyances. L'Évangile est moins un message à diffuser que la figure d'un *acte d'énonciation* spécifique : l'« heureux-annoncer », du grec *euaggelion*.

Les réflexions offertes à partir de cette mise au point révéleront une conviction forte de la revue, à savoir que la dynamique de l'évangéliser nourrit celle du dialogue et que le dialogue véritable – ternaire et non binaire – articule implicitement ce que les chrétiens nomment évangélisation.

Une première réflexion fondamentale, celle de JEAN-YVES THÉRIAULT, puise aux textes de Marc et de Paul, les premiers témoignages de l'usage chrétien du mot « évangile », pour révéler

les contours *énergétiques* de la figure de l'Évangile. Dans l'expérience de l'Apôtre et celle des communautés, l'évangile décrit un dynamisme de vie extraordinaire, déclenché par le déplacement des attentes de salut. Cette espérance inespérée, fortement articulée et personnalisée dans l'événement « Jésus Christ », attend chacun dans son espace-temps subjectif¹.

L'heureux-annoncer (ou évangile) se passe, à la limite, des mots et s'incarne dans le geste. À l'Arche, les personnes vivant avec un handicap intellectuel reçoivent ainsi « la bonne nouvelle »... sous forme d'une présence et d'un amour contemplatifs, comme en témoigne MARTIN LAFLAMME, prêtre et accompagnateur. L'annonce prolonge l'émerveillement de Dieu devant sa création : « Tu es très bon ! Tu es rempli de bonté, de grâces, de beauté ! » L'attitude qui dit : « Tu es heureuse et bonne nouvelle pour moi et pour le monde », fait circuler l'Évangile de sorte que l'on ne saurait discerner, dans la relation, qui « évangélise » qui.

Dans les faits, l'Évangile tourne souvent au condensé de formules, l'esprit se soustrayant de la lettre. Et l'histoire enseigne combien le christianisme évangéliste peut alors se perdre dans les enjeux de pouvoir, de conquête et de revanches. PIERRE-RENÉ CÔTÉ fait le pari qu'un chapitre du christianisme est en train de s'écrire. Le déclin du christianisme impérial et du cléricalisme autoritaire cèdera à une liberté et une responsabilité évangéliques qui renoue avec les premiers instants chrétiens.

Comment situer l'Évangile aujourd'hui ? Le monde actuel se transforme si vite qu'il se prête difficilement au recul. Pourtant, une lecture des signes des temps de ce monde-*ci*, se globalisant, est indispensable à une Église étroitement solidaire de l'humanité. RAYMOND LEMIEUX se met à la tâche et aborde les mutations que nous traversons. En périphérie de l'ordre des choses se

1. Voir cette articulation dans les articles et la perspective d'ensemble de la récente trilogie « Vieillir, Mourir et Naître » (CSI 136, 137 et 138) et en particulier l'article de Christian Grondin sur la résurrection, « Naître à l'inimaginable filiation », CSI 138 (2013), p. 79-91.

dessinant, s'entendent la souffrance et les angoisses des humains de ce temps... L'évangélisation est éternellement « nouvelle ».

La « nouvelle évangélisation » a suscité trois regards ignatien.

ANDRÉ BROUILLETTE, sj, rappelle d'abord la « nouvelle évangélisation » selon Ignace de Loyola et la façon dont ce dernier voudra déployer et rendre permanents les processus de conversion, de conversation et de proclamation.

ANNE FORTIN révèle ensuite la richesse et le déploiement des intuitions ignatiennes qui animent l'exhortation de François, premier pape jésuite de l'histoire. Elle nous introduit dans l'originalité et la fécondité d'une évangélisation qui priorise le temps sur l'espace. Il faut impérativement « s'occuper d'initier des processus plutôt que de posséder des espaces ».

Ces réflexions aident le Centre de spiritualité Manrèse (CSM) à préciser son service d'Évangile comme école ignatienne de spiritualité et de formation en accompagnement. Le COMITÉ RESPONSABLE DE L'ANIMATION DU CSM discerne comment il « s'occupe d'initier des processus » et situe son apport, comme œuvre jésuite, à la nouvelle vision d'avenir de la Province jésuite du Canada français :

À l'écoute du Souffle de vie au cœur du monde, osons servir la libération des personnes et la réconciliation, à la manière de Jésus humble et pauvre.

Pour finir, on lira une recension du Père RENÉ CHAMPAGNE, sj, de l'ouvrage de Cyrille Barrette et Jean-Guy Saint-Arnaud, sj, *Lettre ouvertes. Correspondances entre un athée et un croyant*, Montréal, Médiaspaul, 2013.

Bonne lecture !

Isabelle Dalcourt